

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Recension de l'ouvrage : "Pourquoi la torture ?" de PORTELLI, Serge, Paris, Vrin, 2011, 312 p.

Evrard, Albert

Published in:
Les Etudes

Publication date:
2011

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Evrard, A 2011, 'Recension de l'ouvrage : "Pourquoi la torture ?" de PORTELLI, Serge, Paris, Vrin, 2011, 312 p.', *Les Etudes*, VOL. 415, Numéro 6, p. 705.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Serge PORTELLI

Pourquoi la torture ?

Vrin, 2011, 312 pages, 20 €.

L'auteur tente un exposé synchrone et diachronique du phénomène persistant et protéiforme de la torture dans l'histoire humaine. Sous-tendue par le mal absolu et le combat pour sa prohibition, la torture vise essentiellement à détruire l'homme dans son humanité; elle « attaque en l'homme la marque de Dieu » en arrachant une parole forcée ayant un contenu faux à l'aide de techniques violentes systématiques, organisées et réfléchies. Cette Hydre, aujourd'hui légalement bannie, se maintient dans l'ombre et entretient la confusion entre le légal, le juste et le vrai en se nourrissant des justifications les plus ordinaires ou les plus techniques. Elle est présentée sous l'angle individuel comme la part de violence surgissant en chacun et sous l'angle collectif à propos de sa propagation dans la société ou la lutte contre celle-ci. Les questions et les réflexions illustrées d'exemples décorquent cette « économie du mal » dans la sphère étatique et politique (législations, justice, armée, police), la sphère idéologique et culturelle (philosophie, pensée, littérature, culture) et la sphère individuelle triangulée (tortionnaire, torturé, spectateur). Le propos plus large que le titre met en garde contre des personnages qui renaissent jusque dans des séries télévisées à succès. Ce mérite compense de rares erreurs typographiques et un sujet en soi peu ragoûtant.

Albert Evrard

Céline EHRWEIN NIHAN

Hannah Arendt, une pensée de la crise

La politique aux prises avec la morale et la religion. Labor et Fides, 2011, 395 pages, 40 €.

Cet ouvrage, riche et complexe, envisage la crise sous un angle original, en croisant trois thèmes : la morale, la religion et la politique. Cette crise, multiforme dans l'œuvre d'Hannah Arendt (crise de l'éducation, de l'autorité, de la culture...), est, selon Céline Ehrwein Nihan, « la marque fondamentale de notre condition humaine ». Elle conduit Arendt à adopter une démarche dialectique, qui à la fois unit et sépare les phénomènes, qu'il s'agisse de la loi, des institutions ou de l'action politique. La nouveauté de l'approche tient à son insistance sur la dialectique « spirituelle », au double sens de « relatif à la vie de l'esprit » et de « relatif à la religion ». Les deux derniers chapitres, consacrés à une évaluation critique de la pensée d'Arendt, retiendront l'intérêt du lecteur ainsi que le débat mené avec les communautariens et les libéraux, ou avec P. Tillich et S. Hauerwas. L'auteur renvoie ainsi dos à dos « le repli identitaire de type communautariste et le formalisme libéral », et elle montre les limites de la pensée des deux théologiens. L'auteur reste ainsi fidèle à Arendt tout en prenant distance. Elle conclut à une différenciation des domaines d'activité humaine (morale, religion et politique), seule à même de garantir la pluralité, tout en se prononçant pour « des frontières qui restent perméables au passage et à l'échange ».

Véronique Albanel